

SOPHIE  
GAUCHER/  
FRED  
GRIGOT



Le grand  
gribouilleur  
de cru  
s'acharne, gribouille,  
gribouille.  
Le grand gribouilleur

de cru  
bouille à qui  
mieux mieux,

texte : fred griot  
[www.fgriot.net](http://www.fgriot.net)

dessins : sophie gaucher  
<http://monfournissoir.free.fr/>

*ISBN : 978-2-8145-0309-0*

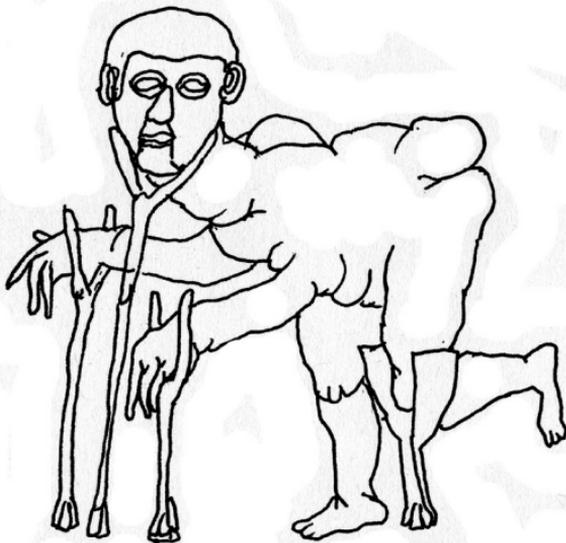
*© les auteurs & [publie.net](http://www.publie.net) - tous droits réservés  
mise en ligne initiale sur [www.publie.net](http://www.publie.net)  
avril 2010*

LES  
GRANDS  
SRIBOYLLERS  
DE CAU

Poème  
Comique

le grand gribouilleur de cru s'acharne, gribouille,  
gribouille.

le grand gribouilleur de cru bouille à qui mieux  
mieux, si écharne tant qui peut.

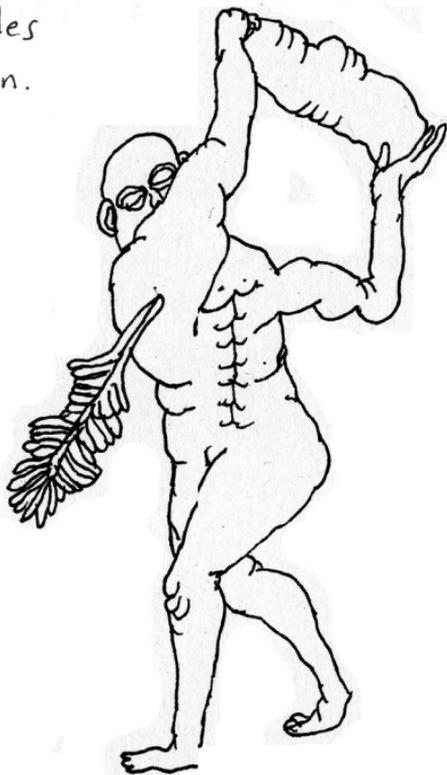


le grand gribouilleur de cru s'acharne à posséder.

le grand gribouilleur de cru s'arrête longtemps au passage et niveau : aiguilles et ferrailles.

le grand gribouilleur de cru passe en revue  
contrôles et bouches de goût.

au marteau-pique ça bosse, des nuits entières  
ça règle, rapide les roilles  
à coups de clés de hein.



ça gribouille dans l'cru des heures entières,  
de nuit, botté d'sept, sur l'casque des  
lampées d'éclairs, pour chasser l'contrôle  
des grands puits de ville.



dans les tunnels ça charne des quantités  
de bouille, de carcasses de bourres jamais vues  
tant qui plus, de vrais ruisseaux de bove sous  
la sphalte des marchoirs urbains.

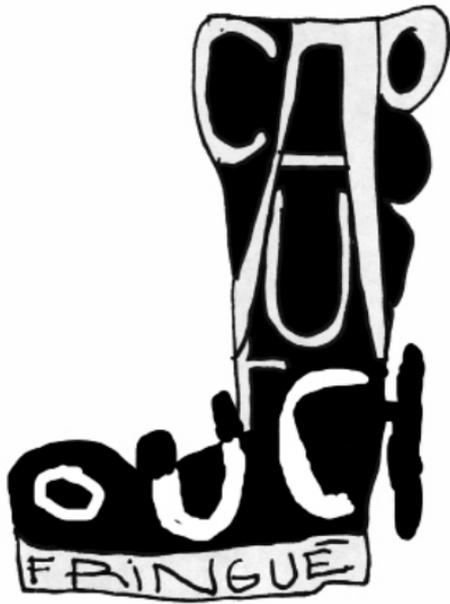


ça fait bruit gras,  
glaiseux, luisant, noir.  
casqué, botté donc, parfois  
accompagné de  
compagnons bonhommes  
bourrelets, le grand  
gribouilleur de cru passe  
à l'as, à gauche, à droite,  
tous ces couleurs tubes,

fuy aux du d'ssous, le  
caoutchouc fringué jusqu'à  
la taille, l'élastomère à  
la ceinture, armé jusqu'au  
dents d'outils dentés.



c'est qu'il s'agit là - dessous de mieux laisser circuler les gaves, ces réseaux de fleuves circulatoires liquides sur lesquels trotte la ville.



encapuchonné dans ses grandes mitouffles, il descend dans les conduits par les chelles de sous-bastingages jusqu'au fond du premier puit : un grand corridor d'algues et d'objets navigants flottants venus de toutes les déchettes des 3 zones

— les 3 bassins d'alimentations principaux des 3 peuplements de sédiments urbains —

quartiers les plus sauvagement déchettés ces derniers tant.

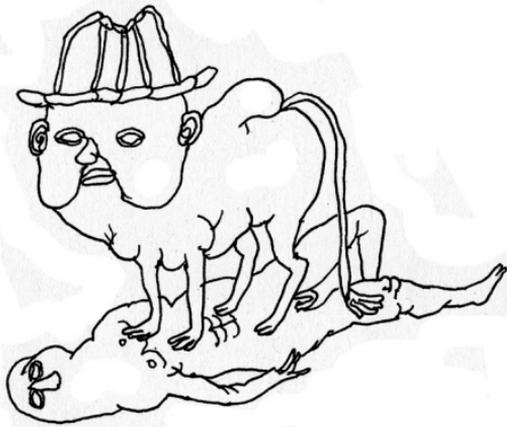
c'est que ça se gouffre dans les vanes à qui  
mieux mieux toutes ces  
matières, s'agit d'être vigilant  
pour épuisette tous ses  
dépôts, Rebutés  
depuis peu.





le grand gribouilleur de cru s'élançe donc, à bras le corps perdu, courageux, pionnier, comme un brave. s'agit encore de la jouer précis, entamer la débouche des goûts de manière toute à la fois subtile et ferme.

faut qu' ça glisse, pas laisser traîner ses vis,  
aérer ce flot, faciliter les fins, renvider, Reprendre  
recycler dans  
l' cycle tous ces  
rebuts perdus





faire remonter la merde aux tuyaux, fluidifier  
faire circuler, conditionner, boucler la boucle, coherer  
ferme et subtil, manoeuvrer d'une main de fer  
tenace constant ces tubes de ville.

mais tout ça se passe sans encombrants, comme un pet d lapin sur une lettre à la poste. Rapide, concis, Rondement mene' en 5 sets 3 mouvements. c' est que notre grand gribouilleur est un as du sas.





alors notre grand gribouilleur de cru, exploration finie, s'en remonte le long de ses conduits buses tubes, tuyaux, glisse, comme vers le haut, jambes arquées, sur ses chelles branlantes, pousse du casque éclair le bouchon de bouche

— rondelle friable de fonte poinçonnée avec  
noms des zones, hein d'eux trois —

ça fait pop comme une bonde!



-et mauvais, sort tête hors du tube, émerge au  
milieu de nos mâchoires de sphalette satisfait tout  
de même du voir accompli, à la fois miteux,  
dégueu, gluant, sale et puant, et lumineux,  
fier comme taban, franchement rigolard,  
paradant dans ses bottes jambières caoutchouc,  
le casque au clair, la moustache tout sourire.



et, le revoir donc pleinement accompli, S'en va  
ainsi, fier sous cape, souriant, comme un  
vacher solitaire sous le soleil couchant,

ses cuissardes en tchouc floquant dans  
ses chaussees et battant ses flancs, avec  
derrière lui comme un petit couinement  
di otarie rampant, s'en retournant de la  
pêche au gros, repu, ravi, béat.



**Fred Griot** est né à Lyon en 1970, a beaucoup bougé ensuite. Il a inscrit ces mouvements dans un travail sur la langue développé depuis plusieurs années par l'expérience de la scène et par l'oralité. Il a publié aux éditions publie.net *Plateau* et *Vision*, suivis de *Refonder/ du seul s'enfoncer/ la voix ça/ sous la lampe* et *VIA* entre 2007 et 2009. *La pluie* paru aux éditions Dernier Télégramme en 2009 précède les publications prochaines de *Refonder* (avec notes d'écriture) et *Plateau*, suivi de *La voix ça* aux éditions Mots Tesson et Maelström. Il codirige avec François Bon les éditions publie.net.

**Sophie Gaucher** est née en 1984 à Poitiers. Fortement encrés dans l'organique, ses dessins semblent s'engendrer d'eux même, en d'infinies modulations constituant un bestiaire fantastique et drôle. A côté les expériences d'éditions : *Mon fournisseur* en 2005, *Assaut rebelle* et *Linguistique* aux éditions Nuit Myrtide en 2007 et 2008, *trois petits tours et pis s'en vont*, aux éditions Strane Dizioni en 2009, Sophie Gaucher confronte ses graphismes tortueux à l'espace à l'occasion d'interventions in situ. Elle explore depuis peu la céramique.

*Les textes diffusés électroniquement par [publie.net](http://www.publie.net) sont sous copyright exclusif de leurs auteurs. Usage personnel ou consultation libres, toute reproduction ou utilisation publique ou commerciale relève des organismes professionnels compétents et du droit moral de l'auteur.*

**[www.publie.net](http://www.publie.net)**